

MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.

DIRECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

Gr. II. — Cl. 3.

N° 620.589

Machine à fabriquer les nougats moulés ou analogues.

M. ARMAND ANDRÉ résidant en France (Seine).

Demandé le 24 août 1926, à 15^h 30^m, à Paris.

Délivré le 22 janvier 1927. — Publié le 25 avril 1927.

L'invention a pour objet une machine à fabriquer les nougats moulés ou autres produits du même genre, comprenant essentiellement un socle dans lequel peuvent se placer
5 amoviblement des matrices ou moules interchangeables de différentes formes, une colonne de support solidaire du socle avec des guides pour une tige mobile suivant son axe au-dessus du moule, un levier de com-
10 mande réuni, à pivot d'une part et à double articulation de l'autre, à la tige mobile et à la colonne de support ou inversement, et des poinçons ou noyaux pouvant se monter de manière interchangeable à l'extrémité infé-
15 rieure de la tige mobile pour coopérer chacun avec un des moules, chaque poinçon étant pourvu d'un épaulement d'arrêt pour, lorsqu'il est abaissé dans le moule correspondant, être arrêté à la distance voulue des parois
20 internes de celui-ci de façon à donner aux produits moulés l'épaisseur désirée.

Le dessin ci-joint représente à seul titre d'exemple une forme d'exécution de l'objet de l'invention. La fig. 1 est une élévation partie
25 en coupe avec un moule en timbale, et la fig. 2 un plan; la fig. 3 représente en coupe axiale et séparés l'un de l'autre, une autre forme de moule en œuf de Pâques et le noyau correspondant, la fig. 4 représentant les
30 mêmes pris en coupe par IV-IV (fig. 3) et en position de moulage.

La machine comprend un socle métal-

lique 1 massif avec des trous 2 pour permettre sa fixation sur une table; ce socle comporte un trou cylindrique ou légèrement
35 conique 3 pour servir de logement calibré à une série de moules ou de supports de moules 4, 4'... s'y adaptant exactement. Dans le socle 1 est fixé, par vissage par
40 exemple, une colonne de support 5 avec des potences transversales 6 servant de guide à une tige 7 qui est ainsi guidée solidement suivant l'axe du logement 3 du socle. Un
levier de commande 8, dont l'extrémité libre comporte une poignée de manœuvre non
45 représentée, est articulé par un boulon 9 à l'extrémité supérieure de la tige 7 tandis qu'à son autre extrémité il est articulé, par un
boulon 10, à une bielle 11 articulée elle-même en 12 à l'extrémité supérieure de la
50 colonne de support 5. De préférence, le levier de commande est constitué par deux barres plates jumelées 8 qui vont en s'écartant légèrement l'une de l'autre depuis la poignée jus-
qu'à l'articulation 10 où leur écartement est
55 maintenu par une douille 13 passée sur le boulon-pivot 10, et, dans ce cas, la bielle est de même jumelée comme on le voit bien fig. 2. Grâce à cette double articulation par
bielle, la manœuvre du levier 8 actionne la
60 tige 7 suivant l'axe immuable de celle-ci, malgré les variations de distance entre les pivots 9 et 12. La fig. 1 montre en trait mixte la position de moulage, le levier étant venu

Prix du fascicule : 5 francs.

en 8', le pivot 9 en 9', et la bielle 11 en 11'.
 L'extrémité inférieure de la tige 7 est filetée
 comme en 14 et sur ce filetage peuvent se
 monter une série de poinçons ou noyaux amovibles
 tels que 15, 15'... Une rondelle 16
 est maintenue au-dessus de chaque noyau
 soit par serrage entre le noyau vissé 15 et
 l'épaulement inférieur de la tige 7, comme
 dans la fig. 1, soit par fixation au noyau proprement
 dit, comme dans la fig. 3 où la rondelle 16'
 est elle-même vissée sur le filetage 14
 de la tige; cette rondelle 16 ou 16' forme
 épaulement pour venir buter contre la face
 supérieure du moule de façon à réserver
 entre les parois internes de celui-ci et le
 noyau un espace vide 17 correspondant à
 l'épaisseur que l'on veut donner au produit
 moulé. Dans la fig. 1, la pièce 4 constitue
 seulement le support du moule 18 qui s'y
 adapte de manière centrée, tandis que dans
 les fig. 3 et 4 la pièce 4 constitue elle-même
 le moule.

On pourra ainsi fabriquer très facilement
 des nougats ou autres produits analogues de
 toutes formes (timbale, noix, coquille Saint-Jacques,
 etc.) au moyen d'une série de moules et de noyaux
 appropriés; il suffira de peser la dose exacte de
 pâte à employer, de la verser dans le moule voulu,
 et, après avoir adapté à

la tige 7 le noyau correspondant, d'abaisser 30
 à fond le levier de manœuvre.

Bien entendu, les détails d'exécution peuvent
 varier sans sortir du cadre de l'invention.

RÉSUMÉ.

35

L'invention a pour objet une machine à
 fabriquer les nougats moulés ou autres produits
 du même genre, comprenant essentiellement un socle
 dans lequel peuvent se placer amoviblement des
 matrices ou moules interchangeables de différentes
 formes, une colonne de support solidaire du socle
 avec des guides pour une tige mobile suivant son
 axe au-dessus du moule, un levier de commande
 réuni, à pivot d'une part et à double articulation
 de l'autre, à la tige mobile et à la colonne de
 support ou inversement, et des poinçons ou noyaux
 pouvant se monter de manière interchangeable à
 l'extrémité inférieure de la tige mobile pour coopérer
 chacun avec un des moules, chaque poinçon étant
 pourvu d'un épaulement d'arrêt pour, lorsqu'il est
 abaissé dans le moule correspondant, être arrêté à la
 distance voulue des parois internes de celui-ci de
 façon à donner aux produits moulés l'épaisseur
 désirée.

ANDRÉ.



